

pagnés par le clergé, de les conduire jusqu'à la tombe et de réciter les dernières prières de l'Église.

Le traitement de ces aumôniers est fixé à dix-sept cent francs, indépendamment de l'indegnité de logement de six cents francs qui a été votée par le conseil municipal de Paris.

Mgr. François Auguste Donnet, Archevêque de Bordeaux, a été promu au cardinalat, dans un consistoire qui s'est tenu le 15 de mars. Le prince D. Flavio Chigi a été désigné pour porter la barrette au nouveau cardinal.

ÉTATS-UNIS ET JAPON. Une expédition a été envoyée par le gouvernement de Washington contre les îles du Japon. Elle est chargée d'obtenir l'élargissement des naufragés de toutes les nations, qui pense trouver emprisonnés dans les cachots de l'archipel japonais ; elle demandera pour l'avoir la libre entrée de certains ports en cas de détresse en faveur des navires de toutes les nations. Enfin, le commodore Perry s'efforcera de réaliser un traité de commerce entre le Japon et les États-Unis.

ARMÉE ANGLAISE. Voici quelle était au premier janvier 1852, d'après un document officiel la distribution de l'effectif de l'armée à l'intérieur et du dehors : — en Angleterre, cavalerie, 4,622 hommes ; gardes à pied, 4,504 ; infanterie de ligne, 21,003 ; dépôts 1,858 ; total, 31,987. En Irlande : cavalerie, 2,022 ; infanterie 14,536 ; total, 16,558. Au dehors, à l'exclusion de l'Inde : cavalerie, 455 ; infanterie 30,394 ; régiments des Indes-Orientales, 2,740 ; corps coloniaux 4,550 ; total 8,079. Dans l'Inde : cavalerie, 3,345 ; infanterie, 23,443 ; total, 26,788. Total général, 113,412.

POLICE A LONDRES. Au 1er Janvier 1852, la police de Londres se composait d'un superintendant, d'un inspecteur, de 18 superintendants, 124 inspecteurs, 587 sergents et de 4,829 constables. Les dépenses se sont élevées, pour l'année 1851, à la somme de £422, 229 stg. défrayée en grande partie par des impositions locales.

MAZZINI. Voici ce que dit un journal de ce faune révolutionnaire : " On nous informe que Mazzini se croit dans un danger continu d'être assassiné. Nuit et jour, il a quatre amis auprès de lui pour le protéger. Il est pâle, mange peu et fume de 20 à 30 cigares par jour."

Mr. le Rédacteur.

En parcourant les annales de la propagation de la foi, j'ai eu occasion de rencontrer différents jargons des Sauvages de l'Amé-

rique Septentrionale. Peut-être ne déplaira-t-il pas à vos lecteurs d'en voir quelques mots avec leur signification française, si toutefois l'abeille veut bien accueillir ce petit rayon de miel sauvage.

C'est l'extrait d'une lettre, écrite par un missionnaire de la Louisiane en 1821.

" Il est fort difficile d'entendre la langue de ces sauvages. La syntaxe en est si bizarre, qu'il est presque impossible d'en déduire des règles fixes et invariables. Leurs gestes sont très-expressifs et semblent suppléer à bien des expressions. Un missionnaire instruit est parvenu à connaître celle des langues qu'il regarde comme la clef de toutes les autres, parce qu'elles sont comprises plus facilement par toutes les nations sauvages. Il en a formé un petit vocabulaire. . . Ils appellent Dieu *Kis-germanetou*, le maître de la vie, les Missionnaires, *Mucato caro jatt*, c'est-à-dire Robes noires, le ciel *kisik*, la terre *askikhe*, la mer *krecamengue*, le soleil *kisip*, la lune *kisis*, les étoiles *kenko*, l'homme *inim*, la femme *ichoi*, l'eau *nipi*, le pain *pak-koisan*, l'ame *kickatour*, oui *haha*, non *manentour* &c. Si quelqu'un des lecteurs aime à prier en langue sauvage ; voici l'oraison dominicale.

Nossak pemenke kitnope, ceekim-tonsegna, tepeia, kissolim, kirak de-beheretamocane, ceekki nironam, kirak ceheki deberetam ouahé aposi pemenki. Inokimicinpeh miricane. Oneqi pera keré ceheki meroe akek hisito, jaugh rapini-irà ni onem piraki ceheki meroe akek nivcesit taeou. Cetra : a de hoc tariech, cané meroe ekoé keko si tojangh. Geeki maci meroe akek pa kitamocane peroi neronam.

Oonaiak dehata ouikaua.

Vraiment, M. le R., s'il nous fallait prier seulement pendant une heure, de cette manière, nous aurions à la fin le gosier usé à ne pouvoir plus nous en servir ; j'ai donné ce pater seulement pour le faire apprendre à ceux qui ont un fort gosier ; quant à moi je ne changerois pas notre langue pour celle-là...

AVRIL.

D'après les étymologistes, le nom de ce mois vient du mot latin *aperire*, ouvrir ; disent-ils, la terre ouvre son sein et se pare de fleurs. Ce mois se trouve toujours au commencement du printemps ; les Romains l'avaient consacré à Vénus ; il était figuré par un homme qui semblait danser au son d'un instrument.

Avril était le deuxième mois de l'année de Romulus, qui commençait par Mars, et il avait 30 jours ; Numa le réduisit à 29 et César lui en rendit 30. Suivant Suidas, les Grecs l'avaient mis sous la protection d'Apollon.

BON MOT.

Après plusieurs combats particuliers, les armées française et anglaise se rencontrèrent, auprès des Andelys, et se livrèrent bataille. Louis VI, surnommé le Gros, emporté par son ardeur ordinaire, se précipita au milieu des ennemis ; un fantassin anglais saisit la bride de son cheval et s'écria : le roi est pris " Ne sais-tu pas, lui répond le monarque français, sans se déconcerter, qu'au jeu d'échecs, on ne prend jamais le roi ?

EPITAPHE.

Ou voyait les lettres suivantes sur une pierre sépulchrale ; nous laissons à nos lecteurs le plaisir d'en découvrir le sens :

O quid tue
be est bia
Ra ra ra es et in
ram ram ram
i i.

Un maître reprochait à son élève de s'absenter de classe pour aller au cabaret. Le jeune homme voulut s'excuser en lui adressant cet imprévu :

Pinta trahit pintam, trahit altera pintula pintam,
Et si post pintas nascitur ebrietas

Le maître repliqua aussitôt :

Virga trahit virgam, trahit altera virgula virgam,
Et si post virgas nascitur ire foras.

Et il chassa l'élève.

A V E N D R E

AU BUREAU DE L'ABEILLE

DES MOIS DE MARIE ; deuxième édition revue, corrigée et même augmentée. Vous trouverez dans ce petit volume renfermant 72 pages, tout ce que peut exiger la piété la plus sincère envers Marie, et tous les exercices du mois qui lui est spécialement consacré : méditations, prières, oraisons jaillatrices, exemples d'es vertus que l'on doit chaque jour s'efforcer de mettre en pratique durant ce temps. &c. &c.

Le prix en est de six sols.

Aussi des CATALOGUES pour 1852.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'abeille.

AGENTS.

Chez les Externes, M. J. COTÉ.

A la petite salle, M. E. TASCHEREAU
Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOL-
PHE JACQUES.

L. C. O. GRÉNIER GÉRANT